



SON PÈRE EST MORT ET MOI, JE N'AI PLUS DE QUOI LE NOURRIR.

VOUS SENTEZ LA CHALEUR DE SON FRONT ? LA FIÈVRE NE LE QUITTE PLUS DEPUIS DEUX JOURS.



FAITES VENIR LE MÉDECIN.



SON CAS EST TRÈS SÉRIEUX.

JE VAIS DEMANDER À L'APOTHIKAIRE DE LUI PRÉPARER UN CATAPLASME ET UNE DÉCOCTION.



NOUS AURONS AUSSI BESOIN DE VOS PRIÈRES, MES SŒURS.

JE NE SUIS PAS CERTAIN QUE SEUL NOTRE SAVOIR PUISSE LE SAUVER.



ALORS QUE L'APOTHIKAIRE PRÉPARAIT LES REMÈDES DEMANDÉS PAR LE MÉDECIN...



... LES SŒURS VEILLAIENT ET PRIAIENT JOUR ET NUIT SUR LE PETIT GABRIEL, ESPÉRANT SON RÉTABLISSEMENT...

